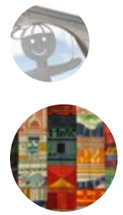
CIRCUIT D'ART PUBLIC DU KAMOURASKA

ŒUVRES PERMANENTES

ŒUVRES ÉPHÉMÈRES

Sélectionnez un parcours à découvrir



ON LES APERÇOIT AU DÉTOUR D'UNE RUE. PASSONS DEVANT ELLES SANS TROP LEUR PORTER ATTENTION VOYONS SANS LES VOIR, HABITUÉS À LEUR PRÉSENCE LES ŒUVRES D'ART PUBLIC HABITENT NOTRE QUOTIDIEN, PARLENT ET NOUS REPRÉSENTENT.

PROMOTION KAMOURASKA

Entente de développement culturel

VRILLE ART ACTUEL

www.vrille.ca

CIRCUIT D'ART PUBLIC DU KAMOURASKA

ŒUVRES PERMANENTES

1. Champs et symboles des ancêtres
2. Hydra ma muse
3. Le quai
4. Le motif
5. Pilotta Satori
6. 1859 - 1974 – 2009
7. Orbi
8. «Amitié, Coutances – La Pocatière»
9. Le vol du colibri
10. Hélio , 2006
11. Tabularium
12. On reconnait l'arbre à ses fruits
13. Déambulation vertigineuse
14. D'après nature
15. Traversées
16. L'envoûtement
17. Saillie Satori
18. Dans le passage du temps
19. KAMOURASKA MON AMOUR, 2010
20. Le semeur
21. Là-bas sur l'île
22. Le Bâtisseur
23. Journée d'été
24. Monument à la mémoire des pionniers
25. Jeannine Veilleux-Morency
26. Jean-Marie Martin
27. Arrimart
28. La posture du Pin
29. Implantation culturelle
30. Prélude
31. Concerto
32. La grande roue de nos labours fertiles
33. Le soleil brille pour tout le monde
34. Et vogue Aimée
35. Reste pas planté comme un piquet
36. Balise 439

ŒUVRES ÉPHÉMÈRES

PROMOTION KAMOURASKA

Entente de développement culturel

VRILLE ART ACTUEL

www.vrille.ca

CIRCUIT D'ART PUBLIC DU KAMOURASKA

ŒUVRES PERMANENTES

ŒUVRES ÉPHÉMÈRES

1. Postes d'observation
2. Miroir-Miroir : le paysage de l'anse de La Pocatière et sont reflet
3. La renverse, où va la marée quand elle s'envole?
4. Laisser respirer
5. Des quais et des gens
6. Des quais et des gens
7. Balise 439
8. Je crois au silence, lui non, écoute…
9. Theatrum mundi
10. Le paysage s'affiche
11. La culture s'emballe
12. En haut
13. Les paysages perdus
14. Les ports d'attache

PROMOTION KAMOURASKA

Entente de développement culturel

VRILLE ART ACTUEL

www.vrille.ca

Photos: Pilar Macias

1

Champs et symboles des ancêtres

Artiste : Louise Lamarre

Œuvre réalisée en : 1981

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Fibre-laine

Œuvre : Tapisserie constituée de cinq bandes de tissu accrochées à la verticale. Chacune des bandes est divisée en sections de différentes couleurs. La tapisserie représente surtout des figures abstraites, dont certaines peuvent rappeler des symboles.

Lieu : Cégep de La Pocatière, 140, 4e Avenue Painchaud, La Pocatière, G0R 1Z0, entrée principale

CARTE

Photos: Pilar Macias

2

Hydra ma muse

Artiste : Denis Poirier

Œuvre réalisée en : 1982

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Verre, métal

Œuvre : Sculpture de verre coloré. Les nombreuses tiges de métal composent une forme triangulaire fermée par un embranchement et deux cercles. Les interstices des tiges sont remplis de morceaux de verre.

Biographie : Né au Québec, à Salaberry-de-Valleyfield, le 26 février 1946, l'artiste a suivi diverses formations, notamment en dessin technique, à l'Institut de dessin technique de Montréal, et en peinture, à l'École des beaux-arts de Montréal. Il est titulaire d'un baccalauréat en sculpture de l'Université du Québec à Montréal ainsi que d'une maîtrise en enseignement de l'Université de Montréal. Denis Poirier a été professeur au département des arts du Collège de Valleyfield de 1979 à 2005.[1]

Démarche : Le travail de Denis Poirier est souvent inspiré par les formes dans la nature et les caractéristiques des rebuts d'inox provenant de différentes industries. D'autre part, l'imagination des membres de l'équipe est mise à contribution dans l'ensemble des sculptures.

Lieu : Cégep de La Pocatière, 140, 4e Avenue Painchaud, La Pocatière, G0R 1Z0, entrée des étudiants

1 Site internet de l'artiste.

CARTE

3

Le Quai

Artiste : Pierre Bourgault

Œuvre réalisée en : 1988

Matériaux: Métal-acier; béton; métal-acier Corten; métal-plomb; végétal-chêne; métal-cuivre; caoutchouc

Œuvre : L'œuvre consiste en deux sculptures et un arbre. La première sculpture, en acier Corten et en cuivre, évoque un escalier posé dans un aménagement de roches dont l'espace occupé d'un chêne est délimité par des tuyaux. Une seconde sculpture métallique représente une chaise monumentale sans siège. Une des pattes avant est posée sur une forme de bateau qui soulève la chaise.

Biographie : Né le 12 septembre 1942 à Saint-Jean-Port-Joli, Pierre Bourgault obtient une maîtrise en arts visuels et suit un stage à l'Académie des beaux-arts de Florence. Il a à son compte de nombreuses expositions solos ainsi que plusieurs œuvres d'intégration à l'architecture.

Démarche : La recherche de Bourgault prend solidement appui sur une réflexion ancrée dans la relation qu'il nourrit avec « l'environnement », pour autant que l'on ne se limite pas à une acception strictement écologique ou paysagère du terme. C'est au carrefour d'une sémantique et d'une pragmatique qui prennent pour axes l'art et l'homme, l'ici et l'ailleurs, l'abstrait et le concret, le conceptuel et le matériel, que l'œuvre prend corps. Dire l'environnement, pour cet artiste, c'est pointer ce qui marque son adhésion à un territoire géographique et culturel distinct; c'est évoquer ses liens avec le monde des artisans et des artistes de sa famille et de sa région; c'est produire un travail de la pensée inscrit dans le présent artistique du Québec, et contribuer d'ailleurs à le façonner.[2]

Lieu : Cégep de La Pocatière, 140, 4e Avenue Painchaud, La Pocatière, G0R 1Z0

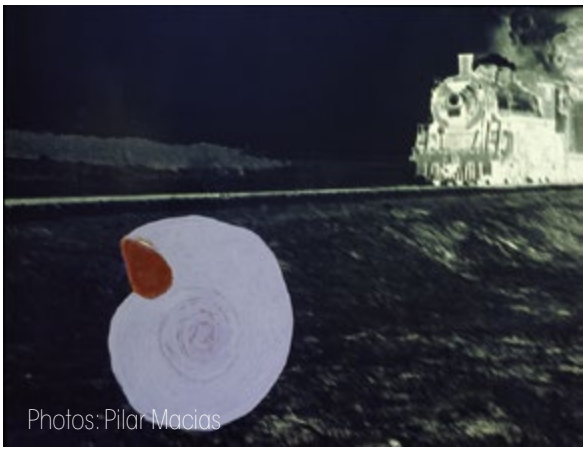
2 Louise Déry, septembre

Photos: Pilar Macias

CARTE

4

Le Motif



Photos: Pilar Macias

Artiste : Michèle Lorrain

Œuvre réalisée en : 1992

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Verre trempé; plastique-plexiglas; métal-aluminium; dispositif d'éclairage; photographie

Œuvre : L'œuvre se compose de deux panneaux lumineux dont le plus grand comporte deux photographies, celle d'une femme sur une moto et une autre montrant des arbres. Le plus petit panneau comporte aussi deux images, celle d'un train et une autre constituée d'une partie d'une photo de personnes placées en rang. Les photographies sont des négatifs et l'artiste a ajouté un traitement à la peinture sur chacun : un motif floral et un coquillage.

Biographie: Détentrice d'une maîtrise en arts plastiques de l'UQAM, Michèle Lorrain poursuit une pratique issue de la peinture et de l'installation. Depuis 2012, elle réalise des vidéos qu'elle intègre dans des projets d'expositions en galerie ou dans l'espace public. Ses œuvres ont été présentées lors de nombreuses expositions ou évènements au Québec, ainsi qu'ailleurs au Canada, en Pologne et en France. Le travail récent de cette artiste, originaire de Montréal mais habitant en Côte-du-Sud depuis plusieurs années, porte sur les formes de l'acte d'habiter, les manières de voir et de percevoir, de se remémorer des architectures vernaculaires ou d'imaginer des espaces construits. Michèle Lorrain investigue le double, la mémoire des lieux et le territoire en mutation. Son intérêt pour les paysages et l'occupation du territoire l'a aussi amenée à écrire sur diverses interventions paysagères en art actuel.

Démarche : L'artiste s'intéresse à la construction de l'identité, aux facteurs qui contribuent à son émergence et au caractère singulier de l'individu. Ses intérêts concernent les rapports de l'humain au monde et se traduisent dans la relation qui s'établit entre le spectateur et l'œuvre à travers des séries picturales et des installations évolutives. Elle souscrit à la notion d'espace comme lieu de pensée et de protection et réalise des séries qui déclinent des manières de percevoir un objet ou un lieu.[3]

Lieu : Cégep de La Pocatière, 140, 4e Avenue Painchaud, La Pocatière, G0R 1Z0, entrée principale

[3] Michèle Lorrain.

CARTE

5

Pilotta Satori

Artiste : Gilles Gladu

Œuvre réalisée en : 1995

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Métal-acier; laque; acrylique; toile ; contreplaqué; merisier

Techniques de fabrication : peinture; marouflage; découpe; sérigraphie; laque; rouille

Dimensions : impossible à mesurer

Œuvre : L'œuvre se compose de trois éléments. Le premier élément est en forme d'œuf avec un piano peint en son centre, le second élément est une sérigraphie d'un livre en pelote de laine, le tout peint par la suite à l'acrylique (la toile est de forme rectangulaire). Finalement, le troisième élément est fait de tiges d'acier rouillé.

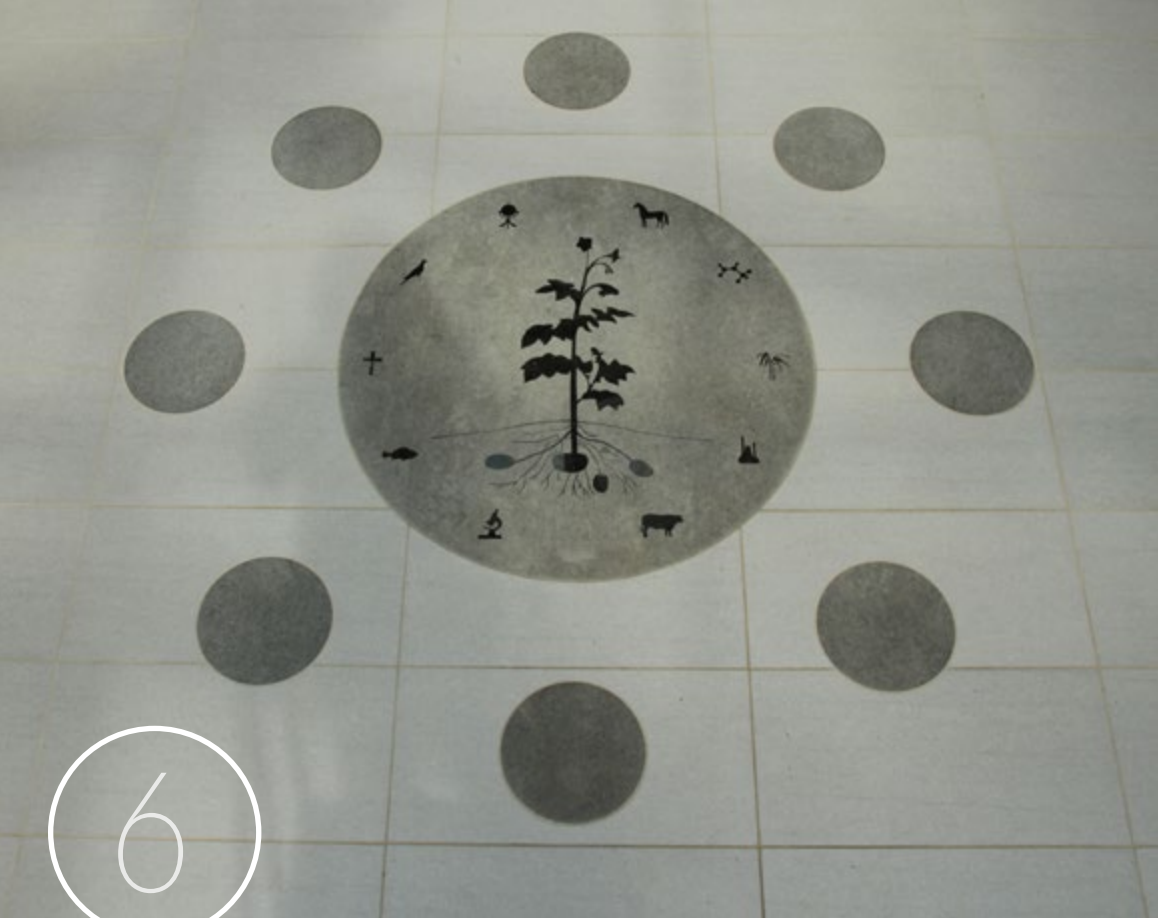
Biographie: En parallèle à son travail d'enseignant au Cégep de Rimouski, Gilles Gladu a poursuivi une démarche en arts visuels en expérimentant tour à tour l'estampe, la peinture, la photographie et l'installation. On lui doit plusieurs œuvres d'intégration à l'architecture *S-OR-T SAT-OR-I* (1993), une installation à l'école Caron d'Amqui, et, en 1990-1991, un traitement mural pour l'école Marie-Guyart à Matane.

Démarche : Non connue

Lieu : Bibliothèque municipale, 900, 6e Avenue Pilote, La Pocatière, G0R 1Z0

Photos: Pilar Macias

CARTE



6

Photos: Pilar Macias

1859 - 1974 – 2009

Artiste : Steve Leroux

Œuvre réalisée en : 2009

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Pierre-granit

Technique de fabrication : gravure au jet de sable

Dimensions : 1,50m de diamètre

Œuvre : L'œuvre se compose de huit cercles de granit noir disposés en cercle autour d'un plus grand. Ils sont tous incrustés dans le sol. Le plus grand cercle présente différentes figures autour d'un arbre.

Biographie : Steve Leroux enseigne les arts plastiques au Cégep de Rimouski. Son travail a été montré au Québec, au Canada et aux États-Unis, notamment à la Maison de la culture Frontenac (Montréal), au Musée régional de Rimouski, à la Gallery 44 (Toronto), à l'Odd Gallery (Dawson City, Yukon) et à la Moser Fine Arts Center Gallery (Joliet, Illinois). Avec Sandra Fillion, il est coauteur de *Miroitements : Désirs et réalité du travail,* publié en 2006 aux Éditions J'ai VU.

Démarche : L'artiste poursuit une recherche artistique tissant des liens entre l'image numérique et l'image analogique.

Lieu : Musée François-Pilote, 100, 4e Avenue Painchaud, La Pocatière, G0R1Z0, Entrée principale

Cégep de Rimouski

CARTE

7 Orbi

Artiste : Mathieu, Marie-Christiane

Œuvre réalisée en : 2009

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Métal-aluminium; plastique-polycarbonate; dispositif d'éclairage

Œuvre : L'œuvre consiste en une sculpture lumineuse en forme d'ovale traversant l'auvent surplombant la porte principale. La couleur principale se modifie au gré de la température et de la lumière ambiantes grâce à différentes pellicules holographiques qui sont sensibles au rayonnement solaire.

Biographie : À l'œuvre dans le milieu des arts visuels, scéniques et médiatiques depuis plus de trente ans, Marie-Christiane Mathieu a plusieurs cordes à son arc. Praticienne multidisciplinaire des nouveaux médias, enseignante et théoricienne de l'art, son périple artistique s'est amorcé en 1975, à l'École nationale de théâtre du Canada (ENT), où elle a d'abord étudié pour devenir scénographe.

Démarche : Marie-Christiane Mathieu travaille sur le concept d'aître (être+air[e]) : un mot qui a la particularité phonétique, en français, de déplacer une notion de lieu vers une question d'être afin de porter l'enveloppe corporelle hors de ses limites tissulaires. Les arts visuels, sonores et interactifs, la sociologie, l'architecture, la géographie et les sciences des télécommunications offrent des outils et des études de cas qui permettent à la chercheure de clarifier à quoi ce concept fait référence.[4]

Lieu : Centre Bombardier, 600, 9e rue, La Pocatière, G0R 1Z0

4 Sylvie Lacerte, *Spirale*, no 232, mai-juin 2010.

Photo: Vrille

CARTE

8

«Amitié, Coutances – La Pocatière»

Artiste : Jean Guillot

Œuvre réalisé en : 1994

Commande de Ville La Pocatière

Matériaux : Aluminium, béton

Œuvre : L'œuvre représente divers personnages en mouvement qui font le pont entre les deux structures de béton. Elle a été érigée en 1994 pour signaler le jumelage de la ville de La Pocatière à celle de Coutances, en France, soulignant le 10e anniversaire du comité de ce jumelage.

Lieu : Hôtel de ville de La Pocatière, 412, 9e Rue Boulevard Desrochers, La Pocatière, G0R 1Z0

Photos : Pilar Macias

CARTE

Photos: Pilar Macias

9

Le vol du colibri

Artiste : Michel Saulnier

Œuvre réalisé en : 2012

Commande du Cégep de La Pocatière

Matériaux : Aluminium

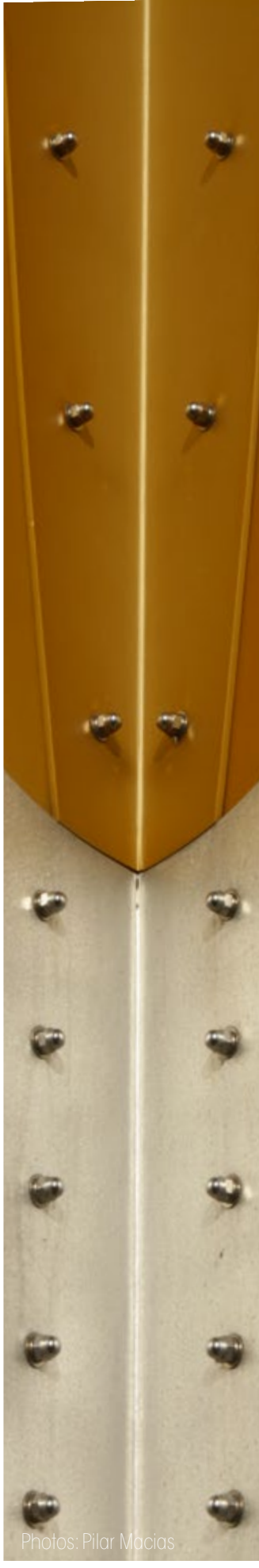
Œuvre : Structure d'aluminium sur la façade de granit du cégep de La Pocatière, *Le vol du colibri* représente un colibri dont le pourtour est constitué de formes souples et foisonnantes relativement abstraites inspirées de la nature (plantes, poissons, animaux). Il s'agit d'une figuration à la fois lyrique et mystérieuse qui s'accorde à merveille aux résonances de ce petit oiseau furtif.

Biographie : Diplômé en histoire de l'art de l'Université Laval et de l'Université de Montréal, Michel Saulnier a amorcé sa carrière comme peintre au début des années 1980, alors qu'il résidait à Montréal. Depuis trente ans maintenant, ses œuvres ont été vues au Québec, au Canada, en Europe et au Japon. En 2008, le musée régional de Rimouski lui consacrait une première rétrospective. Plusieurs fois boursier du Conseil des Arts du Canada ainsi que du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, Michel Saulnier a également reçu le Prix d'excellence des arts et de la culture du Québec en 2006. Il vient d'installer une nouvelle œuvre, *Je suis là*, pour le nouvel hôpital pour enfants de Montréal (Centre universitaire de santé McGill, CUSM). Il s'agit d'une sculpture représentant un ourson lumineux d'une hauteur de plus de 12 mètres.

Démarche : « Le vol du colibri » est un conte amérindien connu dans lequel un colibri, en face d'un feu de forêt, adopte une attitude étonnante: plutôt que de fuir devant l'immense brasier, il travaille à l'éteindre, en laissant tomber sur lui de l'eau, goutte à goutte. Ce conte illustre comment nous pourrions changer le monde si chacun de nous accomplissait ce qui est en son pouvoir. Il enseigne à ne pas fuir, à ne pas baisser les bras.

Lieu : Cégep de La Pocatière, 140 4e Avenue Painchaud, La Pocatière, G0R1Z0

CARTE



Photos: Pilar Macias

Hélio, 2006

10

Artiste : Hélène Rochette

Œuvre réalisé en : 2006

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux : Métal-aluminium; métal-aluminium anodisé; pierre-ardoise; dispositif d'éclairage; végétal-béton; métal-acier inoxydable;

Œuvre : La sculpture, qui dessine au loin un svelte bouquet, révèle de plus près une nature mécanique organisée par les motifs répétés et réguliers des assemblages. Comme le corps humain, chaque élément est nécessaire et participe à la constitution, à l'équilibre et à l'harmonie du tout. Contrastant avec l'aluminium naturel, l'ardoise noire, placée en forme d'étoile, souligne les axes de la longue structure. De part et d'autre de ce centre, le graphique de l'aménagement paysager au sol trace des passages qui s'orientent vers l'entrée.

Biographie : Active dans le milieu des arts visuels québécois depuis bientôt trente ans, Hélène Rochette partage son temps entre la création artistique et l'enseignement de la sculpture, qu'elle dispense depuis 1999 à la Maison des métiers d'art de Québec. Après des études à l'École des arts visuels de l'Université Laval, elle s'est impliquée, comme membre active puis comme présidente et coordonnatrice, de La Chambre blanche, premier centre d'artistes autogéré de la ville de Québec. Hélène Rochette est boursière du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada. Outre ses nombreuses expositions individuelles et collectives, elle a réalisé plus d'une vingtaine d'œuvres d'art public. Quelques-unes de ses œuvres font parties de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée nationale des beaux-arts du Québec, de la collection Loto-Québec et de plusieurs collections privées.

Démarche : Dans son travail de création, l'artiste privilégie l'épuration et la stylisation formelles.

Elle exploite l'ambiguïté issue du rapprochement et de la synthèse de formes connues. Elle développe les caractères du ludique et du poétique. Le poétique opère par le choix des formes, des matières et des couleurs. L'objectif est de traduire une émotion face à l'œuvre.[5]

Lieu : Hôpital Notre-Dame de Fatima, 1201, 6e Avenue Pilote, La Pocatière, G0R 1Z0

5 Hélène Rochette.

CARTE

Tabularium

11

Artiste : Michel Lagacé

Œuvre réalisée en : 1991

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Bois; acrylique; toile

L'Œuvre: L'œuvre présente une forme de spirale blanche sur fond ocre avec des personnages devant des portes. La peinture se trouve dans un cadre de couleur brique avec des personnages en relief au bas du cadre.

Biographie : Artiste en arts visuels, Michel Lagacé vit et travaille dans le Bas-Saint-Laurent. Originaire de Rivière-du-Loup, il enseigne depuis plusieurs années au département des arts du Cégep de Rivière-du-Loup. Il détient un baccalauréat et une maîtrise en arts plastiques de l'UQAM.

Démarche : *Tabularium* a été réalisé dans l'idée de suggérer, par sa coloration, sa facture, son titre et par la construction architecturale en spirale peinte au milieu, l'idée d'un lieu voué à la conservation des archives. La spirale est un mouvement continu, mais aussi un enroulement qui englobe le passé et l'avenir. Il y a aussi dans le choix de cette forme un imaginaire relié à la dynamique du rythme répété de la vie, et comme c'est aussi un lieu habité, on imagine que c'est là que s'accumulent les artefacts de l'histoire : des énigmes et des mystères – ce que renvoie aussi le tableau. Les différents personnages schématiques présents dans les ouvertures suggèrent l'activité humaine propre aux traces de cette histoire.[6]

Lieu : Archives de la Côte-du-Sud et du collège de Sainte-Anne, 100, 4e Avenue Painchaud, La Pocatière, G0R 1Z0

6 Michel Lagacé.

Photos: Pilar Macias

CARTE

12

On reconnait l'arbre à ses fruits

Artiste : Émilie Rondeau

Œuvre réalisée en: 2014

Matériaux : Fer, cuivre, laiton

Œuvre : *On reconnaît l'arbre à ses fruits* découle d'un projet communautaire de réhabilitation de la croix de chemin des Dubé, soutenu par le fonds régional de culture Bas-Saint-Laurent. La structure de la croix des Dubé a été incorporée à un arbre pour la concordance avec sa forme graphique et sa place réelle et symbolique forte et universelle. Elle rappelle l'importance de la coupe forestière, du commerce et de la première transformation du bois et même de la culture fruitière dans le développement du Bas-Saint-Laurent.

Biographie : Originaire de Saint-Hyacinthe, Émilie Rondeau vit et travaille à Rivière-Ouelle, au Bas-Saint-Laurent. Elle détient un baccalauréat de l'Université Concordia (2004) et une maîtrise en arts visuels du Nova Scotia College of Art and Design (2006). Elle est boursière du Conseil des Arts et des Lettres du Québec en recherche et création et a reçu, en 2009, le Prix de la relève artistique du Bas-Saint-Laurent. Depuis 2004, elle a présenté des expositions solos et collectives au Québec, en Ontario et au Manitoba, et a été reçue en résidence entres autres à VU PHOTO, au 3e impérial, à la Bande Vidéo, à Vaste et Vague et à Est-Nord-Est.

Démarche : L'artiste s'intéresse au paysage. Elle utilise différentes techniques et entremêle les pratiques pour s'inventer un paysage en cherchant de nouvelles manières de le traverser ou d'y plonger le regard. À l'aide de la photographie, de l'impression numérique, de la vidéo ou de l'installation, Émilie Rondeau cherche à modeler les perceptions au-delà de la reconnaissance des lieux. Elle superpose au réel sa représentation et reproduit des territoires imaginés. Elle dessine des parcours dans le paysage et y insère des marqueurs qui invitent à la circulation, à la découverte ou à la contemplation.[7]

Lieu : à la croisée de la route132 et du chemin de la Petite-Anse, Rivière-Ouelle, G0L 2C0

7 Émilie Rondeau

CARTE

Photos: Pilar Macias

Déambulation vertigineuse

Œuvre réalisée en : 2011

Artiste : Steve Leroux

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux : Bois; verre

Techniques de fabrication : impression numérique; impression au jet d'encre

Œuvre : L'œuvre se compose de sept photographies noir et blanc. Toutes représentent le même arbre avec un flou qui s'accentue, laissant la représentation de droite métamorphosée en un flou concentrique.

Biographie : Après des études en photographie au Cégep de Matane au début des années 1990, Steve Leroux a poursuivi sa formation artistique à la Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia, à Montréal. Très tôt sensibilisé au réseau des centres d'artistes autogérés du Québec, il travaille pour différents organismes tout en développant et diffusant ses œuvres.

Démarche : L'artiste poursuit une recherche artistique tissant des liens entre l'image numérique et l'image analogique.

Lieu : Bibliothèque Mathilde-Massé, 201, Boulevard Bégin, Saint-Pacôme, G0L 3X0

14

D'après nature

Artiste : François Mathieu

Œuvre réalisée en : 2011

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Bois; métal-fer; vernis; cuir-babiche; laque

Œuvre : L'œuvre se compose de trois sculptures de bois dont les arcs se succèdent et sont maintenus par des lattes. Des nattages de babiche et des morceaux de fer sont disposés dans les parties supérieures des sculptures, qui sont suspendues par deux endroits de la structure de bois.

Biographie : Détenteur d'un baccalauréat spécialisé en philosophie, d'un autre en arts plastiques et d'une maîtrise en études québécoises, François Mathieu s'est fait surtout connaître comme sculpteur. Ayant à son actif plusieurs réalisations d'art public, il a aussi présenté près d'une trentaine d'expositions en solo et plusieurs autres collectives au Canada, au Mexique et en Belgique. Natif de Saint-Éphrem-de- Beauce, il vit et travaille à Saint-Sylvestre, près de Québec.

Démarche : Alors que la population de Saint-Denis alterne du simple au double au gré des saisons, les paysages environnants exhibent des contrastes saisissants. *D'après nature* évoque ce potentiel de mutation et d'expansion saisonnière; quelque chose qui, comme en respirant, se comprime et se dilate tour à tour, s'adaptant aux changements.

L'ensemble de l'œuvre évolue à mesure que l'on parcourt cet espace pour voir les formes tantôt les unes dans les autres, tantôt isolées et de profil ; ouvertes dans un sens, plutôt fermées dans l'autre. Il en est de même des interprétations possibles, qui fluctuent aussi. On y apercevra la coque de bateau, l'alignement de jeunes feuilles qui évoque des plantations, ou même des pas dans la neige. [8]

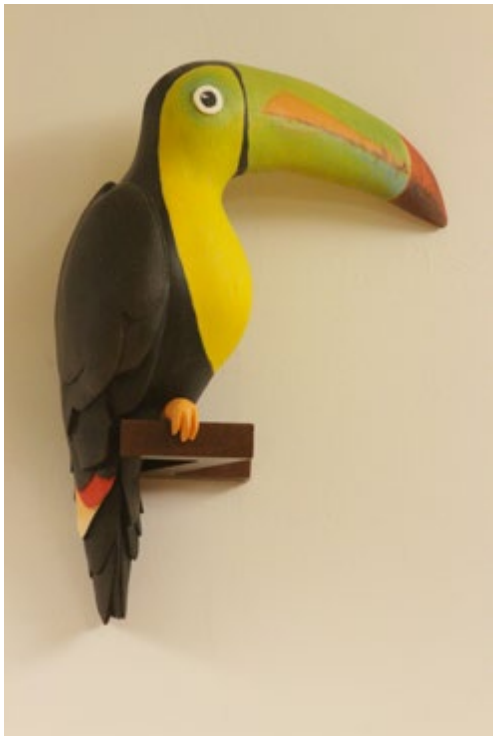
Lieu : Complexe municipal, 5, Route 287, Saint-Denis-de La Bouteillerie, G0L 2R0

8 François Mathieu.

CARTE

15

Traversées



Artiste : Jean-Philippe Roy

Œuvre réalisée en : 2010

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux : Bois-cèdre; bois-pin; peinture acrylique; apprêt; vernis

Techniques de fabrication : taillé; laminé; assemblé

Œuvre: L'œuvre se compose de 48 éléments qui représentent des lettres, des oiseaux ainsi que deux gros paquebots et un satellite. Les éléments se déploient des deux côtés du mur d'accueil ; 28 d'entre eux se trouvent du côté de la salle des ordinateurs et 20 autres se trouvent du côté de la salle de la section jeunesse.

Biographie : Originaire de Québec, Jean-Philippe Roy vit et travaille à Saint-Marcellin, au Bas-Saint-Laurent. Depuis presque dix ans, son travail artistique se développe essentiellement autour de la sculpture. En 2006, il a terminé une maîtrise en arts visuels, à l'Université Laval, qui lui a valu la médaille d'or de la Gouverneure générale du Canada. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions individuelles et collectives au Québec, au Canada et à l'étranger. Il a participé à une résidence de création à Strasbourg dans le cadre des échanges croisés Alsace/Québec. Récipiendaire de plusieurs prix et bourses, il a reçu en 2005 le prix Videre en arts visuels dans le cadre des Prix d'excellence des arts et de la culture de la Ville de Québec, et en 2006, le Prix de l'artiste de la relève du Bas-Saint-Laurent. Depuis quelques années, il réalise également des œuvres d'art publiques.

Démarche : Ses œuvres, où se rencontrent par des jeux d'échelle les formes architecturales et celles de la nature, réaménagent le réel pour offrir des paysages narratifs. Dans ces espaces, le symbolisme, le familier, l'ailleurs et l'ici se rejoignent. La notion de représentation est au centre de son travail sculptural. Dans sa plus récente production, des animaux ont fait leur apparition. Par un processus de transfiguration, ces éléments figuratifs sont magnifiés, voire mythifiés en reliques de l'ordinaire. En cela ils s'apparentent aux objets fétiches parce qu'ils paraissent investis d'un pouvoir surnaturel, permettant ainsi le passage de l'espace ordinaire à un espace magique dissimulé dans les marges du visible.[9]

Lieu : Bibliothèque Claude-Béchard, 11, Côte de l'Église, Saint-Philippe-de-Néri, G0L 4A0

9 Jean-Philippe Roy.

Photos: Pilar Macias

CARTE

Photos: Pilar Macias

16

L'envoûtement

Artiste : Lise Labrie

Œuvre réalisée en : 1996

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux : Métal-acier; papier; résine

Techniques de fabrication: soudé; boulonné; perforé; collé; assemblé; rouillé; ficelé; lacéré

L'œuvre : Sept éléments faits de papier écrit insérés dans des pièces de métal rectangulaires, placés dans l'ancienne voûte du palais de justice, où l'on conservait les écrits contre le vol et le feu: l'œuvre y fait allusion (écrits dans les pièces de métal pour les conserver).

Biographie : Titulaire d'un baccalauréat en art de l'université de Chicoutimi, l'artiste vit et travaille au Bic, au Bas-Saint-Laurent. Son travail artistique est lié à une réflexion autour des métissages culturels et de la conservation du patrimoine vivant. Elle explore les spécificités culturelles, historiques et anthropologiques de lieux avec lesquels elle analyse l'héritage de nos sociétés contemporaines.

Démarche : La voûte est le lieu où l'on conserve les documents considérés comme classés. Dans un palais de justice, elle renferme les archives où l'on peut lire, comme dans un journal intime, les moindres détails des us et coutumes qui régissent notre société. En fait, ces documents parlent de délits et de règlements de conflits, territoriaux ou personnels. Pénétrer la voûte, c'est en quelque sorte commettre une indiscrétion... Seuls ceux et celles qui administrent le palais de justice y ont accès. La voûte est en quelque sorte un endroit sacré qui conserve la mémoire d'un peuple. C'est donc un espace clos, hermétique.

L'installation réitère cette idée de confidentialité, avec ses archives tout aussi impénétrables que mystérieuses. Les 10 livres-sculptures qui constituent cette œuvre émergent du mur. Ils sont rouillés, soudés, ficelés par groupe de trois et ils conservent ainsi le secret de leur contenu, leur caractère de documents confidentiels.

Lieu : Centre d'art de Kamouraska, 111, Avenue Morel, Kamouraska, G0L 1M0

CARTE

17

Saillie Satori

Artiste : Gilles Gladu

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux : Bois-contreplaqué; métal-cuivre

Techniques de fabrication : infographie; sérigraphie

Œuvre : Œuvre formée d'une estampe sur toile, représentant un livre entouré de fil, sur lequel se superpose, au centre, un élément en forme de pyramide tronquée. Sur la base de cette pyramide, qui fait face au spectateur, se trouve une estampe d'une image de coquillage encadrée alors que sur les quatre côtés se trouvent des textes. Le tout est entouré d'une corde qui se croise au centre de la composition.

Biographie: En parallèle à son travail d'enseignant au Cégep de Rimouski, Gilles Gladu a poursuivi une démarche en arts visuels en expérimentant tour à tour l'estampe, la peinture, la photographie et l'installation. On lui doit plusieurs œuvres d'intégration à l'architecture, comme *Pilotta Satori* (1995), un bas-relief à la Bibliothèque municipale de La Pocatière, *S-OR-T SAT-OR-I* (1993), une installation à l'école Caron d'Amqui, et, en 1990-1991, un traitement mural pour l'école Marie-Guyart à Matane.

Démarche : Non disponible

Lieu : Musée régional de Kamouraska, 69, Avenue Morel, Kamouraska, G0L 1M0

CARTE

18

Dans le passage du temps

Artiste : Germain Lafleur

Œuvre réalisée en : 2006

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux : Verre; métal découpé

L'œuvre : *Dans le passage du temps* est composée de deux vitraux de forme rectangulaire, insérés dans une structure métallique. Les deux vitraux sont identiques. Au centre, un motif rectangulaire est conçu avec des pièces de verre texturées de couleurs verte, jaune, orange et claire. Autour du motif central, des losanges bleus et blancs joignent les coins de carreaux de verre clair.

Biographie : Non disponible

Démarche : Non disponible

Lieu : Musée régional de Kamouraska, 69, Avenue Morel, Kamouraska, G0L 1M0

Photos: Pilar Macias

CARTE

19

KAMOURASKA MON AMOUR

Artistes : Jeff (Guv) Watsonen, duo avec Alain Dionne

Œuvre réalisée en : 2010

Matériaux : Calcaire et pierre des champs

Œuvre : *Kamouraska mon amour* a été sculptée sur place près de l'ancien palais de justice. La pierre est un calcaire provenant de Saint-Marc-des-Carrières,(région de Portneuf), et la base est une pierre des champs trouvée à Kamouraska même. Cette œuvre organique est le fruit des nombreuses observations de textures et de l'approche du sculpteur.

Biographie : Né en Angleterre, Jeff (Guv) Watson a été en contact avec la sculpture dès l'école primaire. Il a émigré au Canada, où il a fait carrière en sciences naturelles et en environnement. Il a suivi des cours de sculpture sur pierre au College of Art and Design, en Nouvelle-Écosse, ainsi qu'à l'École d'art d'Ottawa. Il vit maintenant à Longueuil, où se situe son atelier.

Démarche : D'abord chercheur dans le domaine de l'environnement (écologie, géologie, changements globaux), Jeff (Guv) Watson a développé un regard approfondi sur la nature et sur la manière dont l'humain entre en contact avec elle. Ainsi, il s'inspire de l'observation de l'infinie variété des lignes, des volumes, des formes et des textures que la nature présente. Ce qui l'intéresse au plan esthétique, outre la forme sculpturale elle-même, c'est le contraste produit par la juxtaposition de la pierre à l'état brut, avec sa texture naturelle, ses imperfections, ses fractures, à la pierre travaillée et polie par l'homme. Ainsi, l'outil du sculpteur joue pour ainsi dire le même rôle que la nature elle-même : il polit, sable, texture ou laisse tout simplement à l'état brut. [10]

Lieu : Centre d'art de Kamouraska, 111, Avenue Morel, Kamouraska, G0L 1M0

10 Jeff (Guv) Watsonen

CARTE

Photos: Pilar Macias

20

Le semeur

Artiste : Alain Dionne

Œuvre réalisée en : 1999

Matériaux : Pierre

Œuvre : *Le Semeur* est devenu dès l'année de sa création l'emblème des familles Dionne d'Amérique. C'est un hommage aux semeurs qui ont défriché la terre, et aussi aux semeurs d'idées…

Biographie : D'abord graphiste et illustrateur, Alain Dionne est arrivé à la sculpture pour conserver un contact manuel avec la matière et pour trouver une liberté d'expression personnelle au-delà des contraintes et des obligations imposées par les arts graphiques.

Démarche : Par la sculpture sur pierre, l'artiste explore différentes directions; le corps humain, le monde animalier et l'abstraction sont ses moteurs d'inspiration. Toujours en évolution, Alain Dionne approfondit à la fois l'équilibre et la mutation constante. Les moments qu'il fixe dans la pierre pour l'éternité traduisent, par leur simplicité surprenante, la quête continuelle de l'être humain. L'important, c'est la ligne, la pureté des silhouettes, des formes épurées, des gestes; il s'agit d'un regard sur la vie intemporelle.

Par sa recherche constante, Alain Dionne transpose, dans la pierre, une partie de sa vie profonde, de ses attentes et de son humanité… il a créé « son monde » en parallèle au nôtre.[11]

Lieu : Route 132, Kamouraska, entrée ouest du village, G0L 1M0

11 Alain Dionne.

Photo: Pilar Macias

CARTE

21

Là-bas sur l'île

Artiste : Alain Dionne

Œuvre réalisée en : 2000

Matériaux : Pierre

Œuvre : *Là-bas sur l'île*, créée durant l'été 2000, représente un couple amoureux qui a un projet pour la nuit qui s'en vient. Il compte se rendre à l'ile à marée basse alors que la lune sera pleine.

Biographie : D'abord graphiste et illustrateur, Alain Dionne est arrivé à la sculpture pour conserver un contact manuel avec la matière et pour trouver une liberté d'expression personnelle au-delà des contraintes et des obligations imposées par les arts graphiques.

Démarche : Par la sculpture sur pierre, l'artiste explore différentes directions; le corps humain, le monde animalier et l'abstraction sont ses moteurs d'inspiration. Toujours en évolution, Alain Dionne approfondit à la fois l'équilibre et la mutation constante. Les moments qu'il fixe dans la pierre pour l'éternité traduisent, par leur simplicité surprenante, la quête continuelle de l'être humain. L'important, c'est la ligne, la pureté des silhouettes, des formes épurées, des gestes; il s'agit d'un regard sur la vie intemporelle. Par sa recherche constante, Alain Dionne transpose, dans la pierre, une partie de sa vie profonde, de ses attentes et de son humanité… il a créé « son monde » en parallèle au nôtre.[12]

Lieu : Avenue Leblanc, Kamouraska, G0L 1M0

12 Alain Dionne.

Photos: Pilar Macias

CARTE

22

Le Bâtisseur

Artiste : Alain Dionne

Œuvre réalisée en : 2001

Matériaux : Pierre

Œuvre : Elle est un hommage aux bâtisseurs du moment et aussi à ceux qui construisent en rêvant. Nous sommes tous bâtisseurs un jour ou l'autre, nous avons tous une poutre à lever. Alphonse Desjardins l'a fait... La sculpture porte sur son devant un sigle qui ressemble au sigle de Mercedes, symbolisant par là le début du troisième millénaire. L'œuvre est propriété de la caisse Desjardins de Kamouraska.

Biographie : D'abord graphiste et illustrateur, Alain Dionne est arrivé à la sculpture pour conserver un contact manuel avec la matière et pour trouver une liberté d'expression personnelle au-delà des contraintes et des obligations imposées par les arts graphiques.

Démarche : Par la sculpture sur pierre, l'artiste explore différentes directions; le corps humain, le monde animalier et l'abstraction sont ses moteurs d'inspiration. Toujours en évolution, Alain Dionne approfondit à la fois l'équilibre et la mutation constante. Les moments qu'il fixe dans la pierre pour l'éternité traduisent, par leur simplicité surprenante, la quête continuelle de l'être humain. L'important, c'est la ligne, la pureté des silhouettes, des formes épurées, des gestes; il s'agit d'un regard sur la vie intemporelle. Par sa recherche constante, Alain Dionne transpose, dans la pierre, une partie de sa vie profonde, de ses attentes et de son humanité… il a créé « son monde » en parallèle au nôtre.[13]

Lieu : Caisse Desjardins, 83, avenue Morel, Kamouraska, G0L 1M0

13 Alain Dionne.

Photo: Pilar Macias

CARTE

Journée d'été

23

Artiste : Alain Dionne

Œuvre réalisée en : 2002

Matériaux : Pierre, métal

Œuvre : *Journée d'été* représente un personnage qui retient un cerf-volant en métal.

Biographie : D'abord graphiste et illustrateur, Alain Dionne est arrivé à la sculpture pour conserver un contact manuel avec la matière et pour trouver une liberté d'expression personnelle au-delà des contraintes et des obligations imposées par les arts graphiques.

Démarche : Par la sculpture sur pierre, l'artiste explore différentes directions; le corps humain, le monde animalier et l'abstraction sont ses moteurs d'inspiration. Toujours en évolution, Alain Dionne approfondit à la fois l'équilibre et la mutation constante. Les moments qu'il fixe dans la pierre pour l'éternité traduisent, par leur simplicité surprenante, la quête continuelle de l'être humain. L'important, c'est la ligne, la pureté des silhouettes, des formes épurées, des gestes; il s'agit d'un regard sur la vie intemporelle.

Par sa recherche constante, Alain Dionne transpose, dans la pierre, une partie de sa vie profonde, de ses attentes et de son humanité… il a créé « son monde » en parallèle au nôtre.[14]

Adresse : Motel Cap blanc, 300, avenue Morel, Kamouraska, G0L 1M0

14 Alain Dionne.

Photos: Pilar Macias

CARTE

24

Monument à la mémoire des pionniers

Artiste : Alain Dionne

Œuvre réalisée en : 2006

Matériaux : Bronze

Œuvre : Monument commémoratif en hommage aux familles pionnières de Kamouraska. L'œuvre a été modelée en argile et coulée en bronze par la suite. Propriété de la Corporation du Berceau-de-Kamouraska.

Biographie : D'abord graphiste et illustrateur, Alain Dionne est arrivé à la sculpture pour conserver un contact manuel avec la matière et pour trouver une liberté d'expression personnelle au-delà des contraintes et des obligations imposées par les arts graphiques.

Démarche : Par la sculpture sur pierre, l'artiste explore différentes directions; le corps humain, le monde animalier et l'abstraction sont ses moteurs d'inspiration. Toujours en évolution, Alain Dionne approfondit à la fois l'équilibre et la mutation constante. Les moments qu'il fixe dans la pierre pour l'éternité traduisent, par leur simplicité surprenante, la quête continuelle de l'être humain. L'important, c'est la ligne, la pureté des silhouettes, des formes épurées, des gestes; il s'agit d'un regard sur la vie intemporelle. Par sa recherche constante, Alain Dionne transpose, dans la pierre, une partie de sa vie profonde, de ses attentes et de son humanité… il a créé « son monde » en parallèle au nôtre.[15]

Lieu : Site patrimonial du Berceau-de-Kamouraska, route 132, Kamouraska, sortie est du village

15 Alain Dionne.

Photos: Pilar Macias

CARTE

25

Non titré

Artiste : Jeannine Veilleux-Morency

Œuvre réalisée en : 1979

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Fibre, papier-matière

Œuvre : La tapisserie est composée de fils de diverses largeurs. Ils sont noués de manière à rappeler les filets de pêche et les nœuds marins. Les teintes principales sont le beige, l'orangé et le brun.

Biographie : Non disponible

Démarche : Non disponible

Lieu : Transports Québec, Centre de service de Saint-Pascal, 185, Rue Varin, Saint-Pascal, G0L 3Y0

Photos: Pilar Macias

CARTE

26

Non titré

Artiste : Jean-Marie Martin

Œuvre réalisée en : 1980

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Peinture, métal

Œuvre: Il s'agit d'une grande peinture sur des lattes de métal qui couvrent toute la hauteur du mur. Ce support se trouve à distance du mur et y est rattaché par des ancrages de métal. La peinture se développe à la verticale. Elle présente quatre grands traits verticaux recoupés de plusieurs petits traits horizontaux.

Biographie : Natif de La Pocatière, Jean-Marie Martin est titulaire d'un baccalauréat de l'Université Laval, d'une maîtrise en beaux-arts du Pratt Institute de Brooklyn et d'un doctorat en beaux-arts de l'Université de New York.

Démarche : Le fait social est primordial aussi bien dans la vie que dans l'œuvre picturale de Jean-Marie Martin. Qu'il s'agisse de questions environnementales, de la prolifération des armes à feu dans la société américaine, de la paranoïa relative à la sécurité nationale ou de l'absurdité mensongère de la guerre en Irak, l'artiste, à l'instar d'un Michael Moore, n'hésite pas à se faire lui-même enquêteur dans le but de documenter son œuvre. [16]

Lieu : Poste de la Sûreté du Québec, 225, Rue Rochette, Saint-Pascal, G0L 3Y0

16 Pierre Landry, *Le Mouton noir*, 1er novembre 2007.

Photos: Pilar Macias

CARTE

27

Arrimart

Artiste : Alain Dionne

Œuvre réalisée en : 2005

Matériaux : Pierre

Œuvre : Le projet *Arrimart* a été fait à partir de dessins d'enfant. Les personnages sont les acteurs d'une pièce de théâtre qui a été jouée pendant 10 ans par les élèves de l'école.

Biographie : D'abord graphiste et illustrateur, Alain Dionne est arrivé à la sculpture pour conserver un contact manuel avec la matière et pour trouver une liberté d'expression personnelle au-delà des contraintes et des obligations imposées par les arts graphiques.

Démarche : Par la sculpture sur pierre, l'artiste explore différentes directions; le corps humain, le monde animalier et l'abstraction sont ses moteurs d'inspiration. Toujours en évolution, Alain Dionne approfondit à la fois l'équilibre et la mutation constante. Les moments qu'il fixe dans la pierre pour l'éternité traduisent, par leur simplicité surprenante, la quête continuelle de l'être humain. L'important, c'est la ligne, la pureté des silhouettes, des formes épurées, des gestes; il s'agit d'un regard sur la vie intemporelle. Par sa recherche constante, Alain Dionne transpose, dans la pierre, une partie de sa vie profonde, de ses attentes et de son humanité… il a créé « son monde » en parallèle au nôtre.[17]

Lieu : École Monseigneur-Boucher, 325, avenue Chapleau, Saint-Pascal, G0L 3Y0

17. Alain Dionne.

Photos: Pilar Macias

CARTE

28

La Posture du Pin

Artiste : Miguel Forest

Œuvre réalisée en : 2013

Matériaux : Acier Corten

Œuvre : Structure ajourée d'acier Corten, *La posture du pin* évoque l'établissement des premiers colons à Sainte-Hélène, en lien avec le pin, que l'on trouvait abondamment sur le territoire.

Biographie : Graphiste et illustrateur de formation, Miguel Forest est arrivé à la peinture dans une volonté de conserver un contact manuel avec la matière, pour trouver une liberté d'expression personnelle, au-delà des obligations et des contraintes imposées par les arts graphiques.

Il a depuis fait plus d'une dizaine d'expositions solos couronnées de succès, et participé à une quarantaine d'expositions collectives. Sa production artistique lui a valu les éloges de la critique ainsi que différents prix. Plusieurs périodiques et magazines d'art lui ont consacré des articles, et il a commencé à intéresser des collections publiques et d'entreprises.

Démarche : Peintre paysagiste, il est fasciné et possédé par l'ampleur, la vastitude et la variété du paysage. Sans chercher à le reproduire, ni dans ses détails ni dans son exactitude, par un geste intuitif, il tente de faire émerger de son travail la force secrète et invisible des éléments, que ce soit les mouvements du ciel, les intensités de lumière, les variations des formes ou les nuances des couleurs. Toute sa démarche s'efforce de saisir l'essence du paysage et de le faire revivre pour rendre compte, à sa façon, de sa puissance, de sa diversité et de son immensité.[18]

Lieu : Parc régional du Haut-Pays, Sainte-Hélène-de-Kamouraska, G0L 3J0

18 Miguel Forest.

CARTE

29

Implantation culturelle

Artiste : Marie-Christine Landry

Œuvre réalisée en : 1991

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux : Bois; métal; teinture; peinture

Œuvre : Structure de bois avec une plate-forme et une cloche placée dans le campanile.

Biographie : Originaire de la région du Bas-Saint-Laurent, Marie-Christine Landry est titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal. Depuis 1985, elle a participé à plusieurs expositions collectives et individuelles et a réalisé des projets d'art public dans le cadre du Programme d'intégration des arts à l'architecture.

Représentée par la galerie Graff à Montréal, elle y a présenté dernièrement l'exposition « La lecture des viscères ou l'émotion comme fétiche ».

Démarche : Non disponible

Lieu : Camp musical Saint-Alexandre, 267, Saint-Gérard Est, Saint-Alexandre-de-Kamouraska, G0L 2J0

Photos: Pilar Macias

CARTE

30

Prélude

Artiste : Bil Vincent

Œuvre réalisée en : 2011

Matériaux : Plastique-vinyle; plastique-plexiglas; dispositif d'éclairage; métal- aluminium anodisé

Œuvre : L'œuvre consiste en une verrière qui comprend une rangée de six fenêtres contenant chacune une partition musicale derrière laquelle se trouve un néon bleu. L'œuvre et la partition se continuent à la droite avec une estampe sur aluminium qui représente une partition prenant la forme d'un instrument de musique. Cette partie est séparée en deux panneaux : celui de gauche contient une boîte lumineuse noire et bleue et celui de droite contient une boîte métallique découpée en son centre.

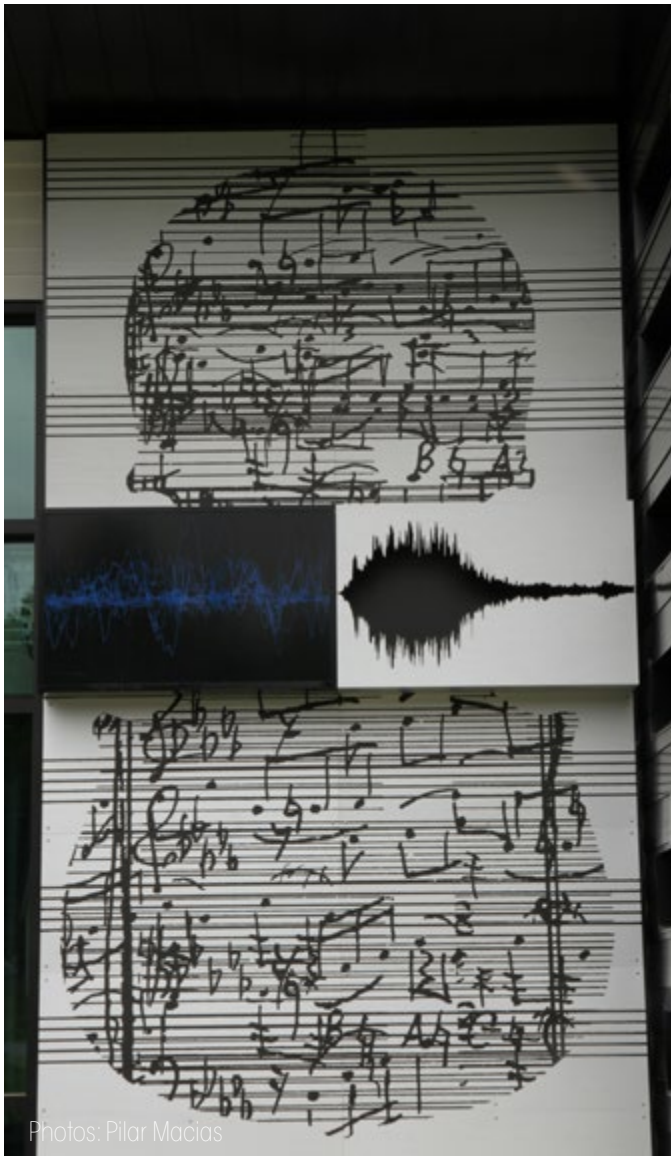
Biographie: Natif de London en Ontario, Bill Vincent a choisi en 1975 de vivre et d'entreprendre sa carrière en arts visuels à Québec. Il a d'abord privilégié la gravure sur bois comme moyen d'expression, mais dès 1986, il a réalisé ses premières séries en peinture. Il explore aussi la sculpture et le multimédia. Depuis 1999, il a réalisé plusieurs projets d'intégration des arts en architecture.

Démarche : Un prélude peut être un morceau, improvisé ou écrit, servant d'introduction à une pièce ou à une suite de pièces musicales. Dans un sens plus large, un prélude est aussi une introduction à quelque chose, un fait annonciateur, comme la jeunesse est le prélude à l'âge adulte.

Cette œuvre s'inspire de ces deux définitions du mot, tout en faisant référence aux manières traditionnelles et contemporaines de la visualisation de la musique.[19]

Lieu : Camp musical Saint-Alexandre, 267, Saint-Gérard Est, Saint-Alexandre-de-Kamouraska, G0L 2J0

19 William James Vincent.



Photos: Pilar Macias

CARTE

Concerto

31

Artiste : Marylène Faucher

Œuvre réalisée en : 2010

Œuvre d'intégration à l'architecture

Matériaux: Bois; acrylique

Technique de fabrication : inconnue

Œuvre: L'œuvre consiste en une peinture semi-abstraite où les teintes de rose et d'orange dominent. Les notes d'un clavier de piano sont peintes dans le bas de l'œuvre et d'autres instruments sont aussi représentés.

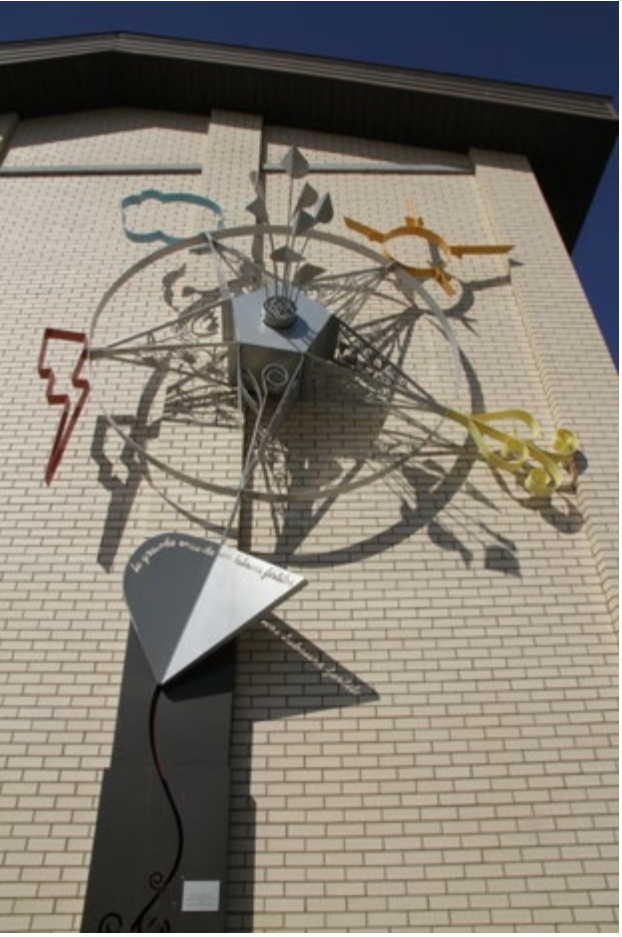
Biographie : Diplômée en arts plastiques au Cégep de Sainte-Foy (DEC) et aussi détentrice d'un certificat en arts visuels de l'Université du Québec à Chicoutimi, l'artiste-peintre Marylène Faucher a participé à plus de cent expositions collectives et à dix autres en solo. Elle a remporté de multiples prix au Québec et en Ontario. Elle est représentée en galerie depuis 1999. En 2009, elle a réalisé deux œuvres publiques d'intégration en architecture.

Démarche : La nature, le monde des émotions humaines et le ressenti de l'artiste face au monde des couleurs et de la lumière sont au cœur de sa pratique. Au fil des ans, elle a pris conscience que le fait qu'une œuvre soit figurative ou abstraite lui importe peu. Les deux approches ont leurs forces respectives. Certains thèmes et éléments reviennent naturellement comme par cycles : le réconfort, la famille, l'espace, le jeu, l'équilibre, la joie, la fantaisie et ... la vie.[20]

Lieu : Bibliothèque Bertrand-Deschênes, 480, Avenue de l'École, Saint-Alexandre-de-Kamouraska, G0L 2G0

20 Marylène Faucher.

CARTE



Photos: Pilar Macias

La grande roue de nos labours fertiles

32

Artiste : François Maltais

Œuvre réalisée en : 2009

Matériaux : Métal-aluminium anodisé; bois torréfié; pierre-ardoise; métal-acier; huile abrasin

Œuvre : L'œuvre consiste en une sculpture appuyée sur le mur de briques. Elle se compose d'un cercle dont le centre est une étoile. Chacune des branches de celle-ci pointe vers un symbole différent. L'ensemble est installé sur un élément vertical foncé ancré au sol.

Biographie : Originaire du Lac-Saint-Jean, François Maltais habite au Bas-Saint-Laurent depuis plus de vingt ans et y travaille comme artiste et enseignant dans le domaine des arts visuels (au cégep). Il exploite une entreprise de création, Artefact, qui réalise divers projets artistiques, dont des sculptures extérieures d'envergure. Plusieurs de ses projets sont visibles dans diverses municipalités de la région, de Rimouski (colisée) à Pohénégamook (halte routière), en passant par Saint-Honoré-de-Témiscouata (parc du 150e).

Démarche : La grande roue de nos labours fertiles est une œuvre évoquant le déploiement des connaissances à travers le passage du temps. Elle est construite en plusieurs éléments d'aluminium taillés et forgés qui, une fois assemblés et peints, traduisent le cycle vital de la culture agricole en écho à celui de l'apprentissage chez l'enfant.

Le cœur de l'étoile, en forme de maison, laisse passer l'énergie entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment. Ce va-et-vient, souffle de vie, est l'axe de rotation de la grande roue. Cette roue, constituée d'un bouquet de fleurs, est animée par les éléments atmosphériques qui enclenchent le cycle quotidien de la transmission des savoirs entre les générations. La charrue vient enraciner ce cycle dans le milieu et dans la mémoire de l'être qui cultive ses connaissances.[21]

Lieu : École Hudon-Ferland, 480, Avenue de l'École, Saint-Alexandre-de-Kamouraska, G0L 2G0

21 François Maltais.

CARTE

Le soleil luit pour tout le monde

33

Artiste : Miguel Forest

Œuvre réalisée en : 2014

Matériaux : Aluminium

Œuvre : Le coq, symbole de la vie rurale, chante de façon énergique le réveil des occupants et les invite au labeur quotidien. En arrière-plan, le soleil représente à lui seul toute la force de la nature. Comme l'affirme la devise de la municipalité, il partage sa lumière également à tout le monde.

Biographie : Graphiste et illustrateur de formation, Miguel Forest est arrivé à la peinture dans une volonté de conserver un contact manuel avec la matière, pour trouver une liberté d'expression personnelle, au-delà des obligations et des contraintes imposées par les arts graphiques. Il a depuis fait plus d'une dizaine d'expositions solos et participé à une quarantaine d'expositions collectives. Sa production artistique lui a valu les éloges de la critique ainsi que différents prix. Plusieurs périodiques et magazines d'art lui ont consacré des articles, et il a commencé à intéresser des collections publiques et d'entreprises.

Démarche : Peintre paysagiste, il est fasciné et possédé par l'ampleur, la vastitude et la variété du paysage. Sans chercher à le reproduire, ni dans ses détails ni dans son exactitude, par un geste intuitif, il tente de faire émerger de son travail la force secrète et invisible des éléments, que ce soit les mouvements du ciel, les intensités de lumière, les variations des formes ou les nuances des couleurs. Toute sa démarche s'efforce de saisir l'essence du paysage et de le faire revivre pour rendre compte, à sa façon, de sa puissance, de sa diversité et de son immensité.[22]

Adresse : Salle municipale de Saint-Germain, G0L 3G0

22 Miguel Forest.

CARTE

Photo: Pilar Macias

34

Et vogue Aimée

Artiste : François Maltais

Œuvre réalisée en : 2011

Matériaux : Bois, métal

Oeuvre : Œuvre de mémoire, l'épave ensablée rappelle le passé maritime du village, les défis que la navigation sur le Saint-Laurent pose depuis toujours et le passage du temps vécu, symbolisé par les enfants. L'ensemble confirme la vocation historique du parc, qui est situé sur l'ancienne jetée menant au quai aujourd'hui disparu.

Biographie : Originaire du Lac-Saint-Jean, François Maltais habite au Bas-Saint-Laurent depuis plus de vingt ans et y travaille comme artiste et enseignant dans le domaine des arts visuels (au cégep). Il exploite une entreprise de création, Artefact, qui réalise divers projets artistiques, dont des sculptures extérieures d'envergure. Plusieurs de ses projets sont visibles dans diverses municipalités de la région, de Rimouski (colisée) à Pohénégamook (halte routière), en passant par Saint-Honoré-de-Témiscouata (parc du 150e).

Démarche : Et vogue Aimée se veut une association métaphorique de l'image d'une goélette traditionnelle et d'une aire de jeu fonctionnelle et sécuritaire. La volonté de création est d'échafauder une représentation réaliste d'une image marquante du patrimoine marin local, la goélette, permettant une appropriation ludique des jeunes enfants par le jeu.[23]

23 François Maltais.

CARTE

Reste pas planté comme un piquet

35

Artiste : Josée Bourgoin

Œuvre réalisée en : 2011

Matériaux : Bois flotté, pierres des champs

Œuvre: cette sculpture a été créée à partir d'une matière fascinante : le « bois de mer ». Ce matériau voyage, il s'échoue, il a une histoire et une personnalité qui lui est propre, tout comme chacun de nous. De ce parallèle est née l'idée de tourner des silhouettes en bois de grève.

Biographie : Josée Bourgoin vit et travaille à Saint-André. Marquée par des évènements de vie et de mort, elle est revenue à ses racines, sur les traces de son père ébéniste. Elle a suivi plusieurs formations auprès de tourneurs de renommée internationale et s'est lancée dans la création d'urnes funéraires uniques et personnalisées. Elle est titulaire de nombreux prix, bourses, et mentions.

Démarche : Le travail de Josée Bourgoin consiste en une recherche métaphorique sur le rapport entre la vie et le mouvement associé à des formes inspirées de la nature. L'interaction avec les autres alimente sa motivation créatrice et l'incite, à l'occasion, à adapter sa pratique afin de la rendre mobile et accessible à tous dans un contexte de médiation culturelle.[24]

Lieu : Maison culturelle Armand-Vaillancourt, 143, rue Principale, Saint-André, G0L 2H0

24 Josée Bourgoin

CARTE

Balise 439

Artiste : Jean-Yves Vigneau

Œuvre réalisée : 2013

Résidence de la Halte marine - Vrille | Art actuel

Matériaux : Bois; Tôle ondulée; tuyaux d'acier

Œuvre : Près du fleuve, à l'adresse géographiques 47°22'00»Nord 70°02'00»Ouest, auquel on accède par la sortie 439 sur l'Autoroute 20, une balise, comme un signal qui saura nous prévenir de la fonte des glaciers, de la montée des océans, du réchauffement de l'eau, des sécheresses, des déluges et autres naufrages appréhendés. Malgré ses apparences parfois trompeuses, c'est une œuvre d'art et sa seule fonction est d'alerter nos esprits de l'imminence des hauts-fonds que nous savons si bien semer nous-mêmes sur notre route. L'œuvre a depuis été acquise par la municipalité de Saint-André, au Kamouraska, et installée dans le parc de l'ancien quai.

Biographie : Jean-Yves Vigneau a terminé un baccalauréat en arts visuels à l'Université de Moncton. Il a fait plusieurs séjours en résidence de création, notamment, tout récemment, au Pays de Galles et en Finlande Il a réalisé de nombreuses œuvres in situ au Canada ainsi qu'au Brésil, au Pays de Galles et en Pologne. Plusieurs fois boursier du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, il a réalisé maintes expositions solos et une vingtaine d'œuvres publiques permanentes. Il se définit d'abord comme sculpteur, mais son travail inclut le dessin, la photographie et la vidéo.

Démarche : À travers des œuvres in situ qui prennent souvent pour appui mythes et légendes, écueils et naufrages, c'est toujours un peu de sa propre histoire qui s'inscrit dans de nouveaux paysages. Il demeure perméable aux lieux et aux gens qui les habitent, et s'attarde à développer de nouveaux rapports avec le monde maritime et la culture insulaire. De là naissent des images inédites, parce que devant la mer à perte de vue, son esprit se met à inventer des horizons. [32]

Lieu : Parc de l'ancien quai, Saint-André de Kamouraska

32 Michèle Lorrain.

Photos: Pilar Macias

CARTE

Projets d’art éphémère

CARTE

Postes d'observation

1

Artiste : Martin Guimond

Œuvre réalisée en : 2009

Matériaux : Bois, photo

Œuvre : Ce projet consistait en six dispositifs d'observation, disséminés sur le site du marais salé de l'anse de La Pocatière, qui invitaient les visiteurs à y poser le regard. Ces postes d'observation renfermaient des images et du texte qui faisaient référence à la portion de territoire qu'ils occupaient. Élaboré comme un micro-espace d'expérimentation, le contenu de chaque poste s'est transformé au cours de la résidence. L'artiste révèlait la dimension narrative du paysage au moyen d'interventions simples effectuées in situ.

Biographie : Diplômé de l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal, l'artiste travaille régulièrement au Yukon. Il a participé à plusieurs expositions, solos et collectives, à travers le Canada et la France.

Démarche : La pratique de Martin Guimond se décrit comme un laboratoire interdisciplinaire où se rencontrent arts visuels et philosophie. Nourri par les idées de certains auteurs (comme Bernard Émond ou Nicolas Bourriaud) et par le mouvement en art conceptuel, il étudie les comportements d'une société hyper stimulée qui semble chercher ses repères. Il explore notre rapport au temps et aux lieux en produisant des installations qui mettent surtout en relation l'image, le texte et le son.[26]

Lieu : Maison touristique régionale du Bas-Saint-Laurent, 10, Route du Quai, La Pocatière (autoroute 20, sortie 439), G0R 1Z0

Photos : Martin Guimond

26 Michèle Lorrain, 2009.

CARTE

Miroir-Miroir : le paysage de l'anse de La Pocatière et son reflet

2

Artiste : Émilie Rondeau

Œuvre réalisée en : 2010

Matériaux : Plexiglas, miroir

Œuvre: L'artiste fait écho au processus photographique en intégrant le paysage dans une œuvre qui se décline en trois parties. Un dispositif de miroirs, adossés au dossier des bancs et balançoires du site, englobe de manière étonnante l'espace démesuré du fleuve et des montagnes de Charlevoix. L'effet brouille les repères et force l'observateur à reconsidérer l'étendue et la beauté du territoire qui s'offre à lui. En bordure du fleuve, un cube-miroir de 4 pi x 4 pi, appelé l'observatoire, répond à l'oscillation du fleuve et des roseaux par une symétrie du paysage, qui se retourne comme une vague. [27]

Biographie : Originaire de Saint-Hyacinthe, Émilie Rondeau vit et travaille à Rivière-Ouelle, au Bas-Saint-Laurent. Elle détient un baccalauréat de l'Université Concordia (2004) et une maîtrise en arts visuels du Nova Scotia College of Art and Design (2006). Elle est boursière du Conseil des Arts et des Lettres du Québec en recherche et création et a reçu, en 2009, le Prix de la relève artistique du Bas-Saint- Laurent. Depuis 2004, elle a présenté des expositions solos et collectives au Québec, en Ontario et au Manitoba et a été reçue en résidence entres autres à VU PHOTO, au 3e impérial, à la Bande Vidéo, à Vaste et Vague et à Est-Nord-Est.

Démarche : L'artiste s'intéresse au paysage. Elle utilise différentes techniques et entremêle les pratiques pour s'inventer un paysage en cherchant de nouvelles manières de le traverser ou d'y plonger le regard. À l'aide de la photographie, de l'impression numérique, de la vidéo ou de l'installation, Émilie Rondeau cherche à modeler les perceptions au-delà de la reconnaissance des lieux. Elle superpose au réel sa représentation et reproduit des territoires imaginés. Elle dessine des parcours dans le paysage et y insère des marqueurs qui invitent à la circulation, à la découverte ou à la contemplation.[28]

Lieu: Maison touristique régionale du Bas-Saint-Laurent, 10, Route du Quai, La Pocatière (Autoroute 20, sortie 439), G0R 1Z0

27 Michèle Lorrain, 2009.
28 Émilie Rondeau.

CARTE

Photo : Giorgia Volpe

3

La Renverse, où va la marée quand elle s'envole?

Artiste : Giorgia Volpe

Résidence de la Halte marine

Matériaux : Perche, membrane géotextile

Œuvre : Au total, le projet *La Renverse* rassemble 27 formes noires portées par de longs piquets de cèdre plantés en bordure du fleuve. L'ensemble dessine dans le ciel marin un paysage éphémère qui prend pied dans l'ancien site de pêche à l'anguille de l'anse de La Pocatière.

Biographie : Née à São Paulo au Brésil, Giorgia Volpe vit et travaille à Québec depuis 1998. Artiste multidisciplinaire et professeure en arts visuels, elle est titulaire d'un baccalauréat en enseignement des arts plastiques (Université de São Paulo) et d'une maîtrise en arts visuels (Université Laval). Son travail a été présenté lors de nombreuses expositions individuelles et collectives.

Démarche : La Renverse s'inspire d'une légende amazonienne. Les Indiens du nord du Brésil racontent que pendant les grandes crues saisonnières, le fleuve Amazone se transforme en un immense serpent et sort de son lit pour engloutir tout ce qu'il trouve sur ses berges. L'histoire des riverains et leur mémoire reposent ainsi au cœur du grand fleuve.[29]

Lieu: Maison touristique régionale du Bas-Saint-Laurent, 10, Route du Quai, La Pocatière (Autoroute 20, sortie 439), G0R 1Z0

29 Giorgia Volpe.

CARTE

4

Laisser respirer

Artiste : Nathalie Levasseur

Œuvre réalisée en : 2012

Résidence de la Halte marine Vrille | Art actuel

Matériaux : Perches de cèdre, branches de saule, porte, fenêtre

Œuvre : Visibles de loin, les longs piquets de bois émergeant à marée haute, ou découpant la batture perpendiculairement au fleuve à marée basse, parlent de pêche. Si l'artiste avance ainsi un propos d'une telle évidence, nous nous retrouvons d'autant agréablement surpris, en nous approchant, de découvrir les éléments insolites qui composent cette fascine symbolique tressée à l'ancienne : une porte et une fenêtre y tiennent un discours en apparence dissonant. Qui aura le courage de patauger dans la batture pour s'approcher de l'œuvre y découvrira des créatures fluviales imprimées en transparence dans les vitres, tantôt prisonnières, tantôt libres, selon qu'elles lui apparaissent se découper sur l'eau ou sur l'herbe.

Photo Pilar Macias

Biographie : Tout au long de sa carrière, Nathalie Levasseur a cumulé les formations et ateliers alliant les savoir-faire ancestraux aux recherches exploratoires de la performance.

Démarche : Artiste multidisciplinaire, interpellée par les comportements de l'homme dans son environnement immédiat, Nathalie Levasseur allie sculpture, installation, œuvre in situ, performance et multimédia, dans un art de l'assemblage et de la cohésion.

Adresse: Maison touristique régionale du Bas-Saint-Laurent, 10, Route du Quai, La Pocatière (Autoroute 20, sortie 439), G0R 1Z0

CARTE

5

6

Des quais et des gens

Artiste : Maryse Goudreau

Performance et œuvre réalisées en : 2012

Résidence de Vrille | Art actuel - Archives de la Côte-du-Sud

Matériaux : Bois, photos anciennes

Œuvre : L'artiste a réalisé une œuvre installative utilisant du matériel photographique de la collection des Archives de la Côte-du-Sud et des images photographiques. La population était invitée à se rendre sur les quais de Rivière-Ouelle et de Kamouraska afin de faire partie de deux photos de groupe qui avaient pour but d'affirmer l'importance de la voie maritime du Saint-Laurent. La photographe effectuait la prise de vue avec un appareil datant des années 1870. L'image, captée sur des plaques de verre au collodion humide, était fabriquée et développée dans une chambre noire portative installée dans sa voiture sur le quai.

Biographie : Maryse Goudreau vit et travaille à Escuminac (Gaspésie) et à Montréal, où elle suit le programme de maîtrise en Studio Arts de l'Université Concordia. L'Appel, sa première monographie, est parue à SAGAMIE édition d'art en 2012. Dans les dernières années, elle a pris part au développement des Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie. Maryse Goudreau est récipiendaire de bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et en 2012-2014, Espace F, le centre d'artistes Vaste et Vague, VU - Centre de diffusion et de production de la photographie, ainsi que Gallery 44 - Centre for Contemporary Photography, lui ont consacré une exposition.

Démarche : La photographie constitue un point de départ dans le travail de Maryse Goudreau. Elle touche : les procédés du début de la photographie, l'archive, le performatif, l'installation et la vidéo. La désuétude, voire la disparition de plusieurs ports de mer, lui ont servi de terrain d'essai emblématique pour créer une analogie avec les procédés photographiques qui s'éteignent. Elle a mis en branle différentes interventions qui questionnent l'identité d'une population tournant le dos à sa dimension atlantique. Posant un regard croisé par le sociologique, le politique et l'anthropologique, elle propose une réflexion sur l'importance de l'histoire sociale. [30]

Lieu : Quai de Kamouraska

30 Maryse Goudreau.

CARTE

Balise 439

7

Artiste : Jean-Yves Vigneau

Œuvre réalisée : 2013

Résidence de la Halte marine - Vrille | Art actuel

Matériaux : Bois, tôle ondulée, tuyaux d'acier

Œuvre : Près du fleuve, à l'emplacement correspondant aux coordonnées géographiques 47°22'00»Nord 70°02'00»Ouest, auquel on accède par la sortie 439 sur l'Autoroute 20, une balise, comme un signal qui saura nous prévenir de la fonte des glaciers, de la montée des océans, du réchauffement de l'eau, des sécheresses, des déluges et autres naufrages appréhendés. Malgré l'apparence, c'est bien une œuvre d'art et sa seule fonction est d'alerter nos esprits de l'imminence des hauts fonds que nous savons si bien semer nous-mêmes sur notre route. L'œuvre a depuis été acquise par la municipalité de Saint-André, au Kamouraska, et installée dans le parc de l'ancien quai.

Biographie: Jean-Yves Vigneau a terminé un baccalauréat en arts visuels à l'Université de Moncton. Il a fait plusieurs séjours en résidence de création, notamment, tout récemment, au Pays de Galles et en Finlande Il a réalisé de nombreuses œuvres in situ au Canada ainsi qu'au Brésil, au Pays de Galles et en Pologne. Plusieurs fois boursier du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, il a réalisé maintes expositions solos et une vingtaine d'œuvres publiques permanentes. Il se définit d'abord comme sculpteur, mais son travail inclut le dessin, la photographie et la vidéo.

Démarche : À travers des œuvres in situ qui prennent souvent pour appui mythes et légendes, écueils et naufrages, c'est toujours un peu de sa propre histoire qui s'inscrit dans de nouveaux paysages. Il demeure perméable aux lieux et aux gens qui les habitent, et s'attarde à développer de nouveaux rapports avec le monde maritime et la culture insulaire. De là naissent des images inédites, parce que devant la mer à perte de vue, son esprit se met à inventer des horizons. [32]

Lieu : Maison touristique régionale du Bas-Saint-Laurent, 10, Route du Quai, La Pocatière

(Autoroute 20, sortie 439), G0R 1Z0

32 Michèle Lorrain.

CARTE

8

Je crois au silence, lui non, écoute…

Artiste : Sévryna Lupien

Résidence de la Halte marine - Vrille | Art actuel

Matériaux : Tige d'acier, tuyau ABS, peinture blanche

Œuvre : Installation in situ issue d'un désir de jouer avec le vent. Passage entre l'imaginaire et la réalité, à la fois objet de contemplation, d'interaction et de curiosité, l'œuvre propose un regard différent sur l'horizon. C'est une invitation à s'approcher, à faire appel à d'autres sens que la vue pour vivre l'expérience et entendre ce que le vent a à nous dire.

Biographie : Sévryna Lupien est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval. Elle a plusieurs expositions solos et collectives à son actif et elle est récipiendaire de plusieurs prix et bourses.

Démarche : Nourri par le paysage et la nature, le travail de Sévryna Lupien est principalement conçu pour exister et évoluer dans des lieux extérieurs. Entre la sculpture et l'installation, ses projets sont souvent éphémères et dépendent du climat et de l'espace. Inspirée par les rencontres hétéroclites et les mélanges incongrus, elle amalgame les matériaux naturels et les ressources industrielles pour concrétiser ses interventions. Ses recherches ont pour but d'explorer les divers déploiements des éléments dans un espace vaste et de redéfinir les limites du territoire naturel pour en faire, un bref instant, un territoire artistique.[33]

Lieu : Maison touristique régionale du Bas-Saint-Laurent, 10, Route du Quai, La Pocatière (Autoroute 20, sortie 439), G0R 1Z0

33 Michèle Lorrain, 2013.

CARTE

9

Theatrum mundi

Artiste : Jose Luis Torres

Œuvre réalisée en : 2013

Résidence de la Halte marine - Vrille | Art actuel

Matériaux : Objets domestiques récupérés

Œuvre : Des objets domestiques ont été rassemblés et attachés ensemble sur des palettes de transport et disposés sur la grève, à la merci des marées, laissant aux spectateurs le soin de déterminer s'ils venaient d'arriver où s'ils étaient sur le point d'être emportés au large.

Biographie : José Luis Torres est né en Argentine. Il détient un baccalauréat en arts visuels, une maîtrise en sculpture ainsi qu'une formation en architecture et en intégration des arts à l'architecture. Il vit et travaille au Québec depuis 2003.

Ses œuvres ont été présentées dans le cadre de nombreuses expositions individuelles et collectives, au sein d'interventions publiques ainsi qu'au cours de résidences d'artistes à travers le Canada, l'Argentine, les États-Unis, le Mexique et l'Europe.

Démarche : Par cette installation éphémère, l'artiste a voulu évoquer le vécu de ces hommes et de ces femmes arrivés par le fleuve, qui ont abandonné derrière eux leurs possessions. De même, les objets mis en scène, chargés de temps et de souvenirs, font allusion à la démesure des possessions humaines qui, souvent, empêchent les gens de partir, d'avancer.[31]

Lieu : Maison touristique régionale du Bas-Saint-Laurent, 10, Route du Quai, La Pocatière (Autoroute 20, sortie 439), G0R 1Z0

31 Michèle Lorrain, 2013.

CARTE

10

Le paysage s'affiche

Artiste : Émilie Rondeau

Œuvre réalisée en : 2007

Projet du Fonds relève Bas-Saint-Laurent

Matériaux : Impression sur vinyle

Œuvre: Elle consiste en trois affiches monumentales installées sur des panneaux à vocation publicitaire.

Biographie : Originaire de Saint-Hyacinthe, Émilie Rondeau vit et travaille à Rivière-Ouelle, au Bas-Saint-Laurent. Elle détient un baccalauréat de l'Université Concordia (2004) et une maîtrise en arts visuels du Nova Scotia College of Art and Design (2006). Elle est boursière du Conseil des Arts et des Lettres du Québec en recherche et création et a reçu, en 2009, le Prix de la relève artistique du Bas-Saint- Laurent. Depuis 2004, elle a présenté des expositions solos et collectives au Québec, en Ontario et au Manitoba et a été reçue en résidence entre autre à VU PHOTO, au 3e impérial, à la Bande Vidéo, à Vaste et Vague et à Est-Nord-Est.

Démarche : L'artiste s'intéresse au paysage. Elle utilise différentes techniques et entremêle les pratiques pour s'inventer un paysage en cherchant de nouvelles manières de le traverser ou d'y plonger le regard. À l'aide de la photographie, de l'impression numérique, de la vidéo ou de l'installation, Émilie Rondeau cherche à modeler les perceptions au-delà de la reconnaissance des lieux. Elle superpose au réel sa représentation et reproduit des territoires imaginés. Elle dessine des parcours dans le paysage et y insère des marqueurs qui invitent à la circulation, à la découverte ou à la contemplation.[34]

Lieu : Autoroute 20, entre les sorties 430 et 480 ; soit à La Pocatière et à Saint-André en direction est et à Rivière-Ouelle en direction ouest

34 Émilie Rondeau.

CARTE

Photo : Émilie Rondeau

La culture s'emballe

Artiste : Émilie Rondeau

Œuvre réalisée en : 2014

Matériaux : Textile récupéré

Œuvre: Cette œuvre, réalisée dans le cadre des Journées de la culture, prenait la forme d'une courtepointe géante composée de grands pans de tissu récoltés auprès de la communauté, puis installés sur la façade d'une grange de Rivière-Ouelle, de la base jusqu'au toit.

Biographie : Originaire de Saint-Hyacinthe, Émilie Rondeau vit et travaille à Rivière-Ouelle, au Bas-Saint-Laurent. Elle détient un baccalauréat de l'Université Concordia (2004) et une maîtrise en arts visuels du Nova Scotia College of Art and Design (2006). Elle est boursière du Conseil des Arts et des Lettres du Québec en recherche et création et a reçu, en 2009, le Prix de la relève artistique du Bas-Saint- Laurent. Depuis 2004, elle a présenté des expositions solos et collectives au Québec, en Ontario et au Manitoba et a été reçue en résidence entre autre à VU PHOTO, au 3e impérial, à la Bande Vidéo, à Vaste et Vague et à Est-Nord-Est.

Démarche : L'artiste s'intéresse au paysage. Elle utilise différentes techniques et entremêle les pratiques pour s'inventer un paysage en cherchant de nouvelles manières de le traverser ou d'y plonger le regard. À l'aide de la photographie, de l'impression numérique, de la vidéo ou de l'installation, Émilie Rondeau cherche à modeler les perceptions au-delà de la reconnaissance des lieux. Elle superpose au réel sa représentation et reproduit des territoires imaginés. Elle dessine des parcours dans le paysage et y insère des marqueurs qui invitent à la circulation, à la découverte ou à la contemplation.[35] [36]

Lieu : Intersection du Chemin du Sud-de-la-Rivière et de la Route 132, à l'entrée ouest du village, Rivière-Ouelle

35 Émilie Rondeau.

CARTE

En haut

12

Artiste : Pilar Macias

Œuvre réalisée en : 2014

Matériaux: Épreuves numériques, bois, miroirs, polypropylène et fil de métal

Œuvre : Projet qui comprend une installation sculpturale et photographique inspirée des particularités du Parc régional du Haut-Pays

Biographie : Pilar Macias est originaire de Mexico. Titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval, elle a participé à des expositions individuelles et collectives dans plusieurs villes du Canada et à l'étranger. Elle a été récipiendaire de bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil de arts du Canada. Elle a réalisé plusieurs résidences au Québec mais aussi en Argentine et au Mexique.

Démarche : La photographie est au cœur de la création de l'artiste, qui se concentre sur les rapports identitaires que l'être humain entretient avec son milieu. L'homme, être éminemment social, interagit avec son environnement et forge son identité individuelle en fonction de paramètres qui lui sont extérieurs. Pilar Macias tente de rendre visible, par son travail, la dualité individu / collectivité sur laquelle se fonde la notion d'identité. Avec *En haut*, elle a poursuivi ses explorations autour de la trace et des souvenirs comme bases des rencontres identitaires, portant un nouveau regard sur notre territoire. [37]

Lieu : Parc Garneau, Saint-Gabriel Lalemant , G0L 3E0

37 Pilar Macias.

Photo Pilar Macias

CARTE

13

Les paysages perdus

Artiste : François Raymond

Œuvre réalisée en : 2014

Résidence de la Vrille mobile - Vrille | Art actuel

Matériaux : Bois, plâtre, panneaux d'aluminium, vinyle, peinture, lumière

Œuvre : Parcours entre ces différents lieux, avec des panneaux de signalisation aux messages incongrus. Nous trouvions par exemple une pancarte affichant une possibilité de pluie de cœur ou encore, des pancartes qui étaient en lien avec certains projets, par exemple un passage d'iceberg ou de bananes. C'est par un mélange entre la représentation en pictogrammes de certains projets et des pancartes sans référents que l'artiste voulait semer doutes et ambiguïtés. Le but était de plonger le spectateur dans son imaginaire; entre le réel et une possibilité de visible.

Biographie : Originaire du Saguenay, François Raymond poursuit présentement une maîtrise en arts visuels à l'Université Laval. Il a été membre-fondateur de la galerie Tzara ainsi que de l'évènement Non-Maison, présenté lors de la Manif d'art 6 de Québec (exposition satellite). Depuis 2011, son travail est présenté en galerie et dans des centres d'artistes à Montréal et ailleurs au Québec.

Démarche : L'artiste est tributaire du ready-made, les œuvres picturales et sculpturales qu'il propose sont ludiques. Il investigue différents codes de notre société et s'empare de ce qui fait partie de notre quotidien. Il détourne les objets de leur fonction habituelle pour leur donner un sens nouveau, pour créer une nouvelle réalité.[38]

Adresse : Chapelle de Saint-Denis-sur-mer, Halte routière de Sainte-Anne-de-La-Pocatière, Parc Garneau, Saint-Gabriel-Lalemant.

38 François Raymond.

CARTE

14

Les ports d'attache

Artiste : Marie-Claude Hains

Œuvre réalisée en : 2014

Résidence de la Halte marine - Vrille | Art actuel

Matériaux : Bois, fils d'acier, cordes

Œuvre : L'installation est balisée par un jeu d'articulations de grandes courbes épurées. Une panoplie de câbles, accrochés à certains éléments structuraux et ancrés au sol, soutiennent des panneaux de bois courbés constituant des zones abritées sur lesquelles l'artiste ajoute des noms de lieux que les passants ont fournis : lieux réels de leur provenance, lieux qui les représentent… Les formes constituées suggèrent des voiles, des mâts, des coques de bateau, des mouvements de vagues… La configuration évoque toujours l'idée de protection.

Biographie : Marie-Claude Hains est originaire de la Côte-du-Sud. Elle détient un DEC en Techniques de métiers d'art, option sculpture, obtenu à la Maison des Métiers d'Art de Québec en 2009. Son travail a été diffusé, entre autres, au Centre Materia (Québec), à la Manifestation d'art public (Montmagny), aux Jardins réinventés de la Saint-François (MACB), ainsi que dans de multiples projets in situ. Récemment, deux de ses œuvres ont intégré la collection d'œuvres d'art public du Québec.

Démarche : Imprégnée de la finesse et des subtilités des textures et organisations particulières de la nature, Marie-Claude Hains transforme la matière en vue de créer des reliefs visuels et tactiles. Par des effets obtenus grâce à son appropriation personnelle de la matière et de son travail, elle génère des formes structurales et organiques qui s'articulent dans une recherche d'harmonie, de contrastes et d'équilibre. Ce processus tente de témoigner d'une mémoire, de transposer une force fragile, susceptible d'émouvoir à son tour.

Lieu : Maison touristique régionale du Bas-Saint-Laurent, 10, Route du Quai, La Pocatière (Autoroute 20, sortie 439), G0R 1Z0

CARTE